

Robin Buisson

Solitude

ISBN : 978-2-7547-0518-9

Partie 1 : Hécatombe

D'après l'ensemble des informations qu'avaient enregistré les satellites de surveillance, tout s'était passé le 17 avril 2015. Le réacteur ITER était une avancée majeure dans le domaine de l'énergie. En effet, contrairement au réacteur nucléaire de type « Fission », le réacteur ITER était basé sur celui de la fusion. Nécessitant moins de matériaux pour l'alimenter, produisant plus d'énergie et ne polluant presque pas. Les humains s'étaient inspirés du soleil et voulaient dompter sa puissance...

Dans la nuit du 17 avril après des tests particulièrement concluants les semaines passées, les scientifiques responsables du projet ITER mettent en place une nouvelle expérience. Le test est concluant et les densités d'énergie produites par le réacteur sont excellentes.

À 23h07 un des scientifiques en charge de la surveillance des tensions, au niveau du champ magnétique permettant de contenir la fusion, remarque une légère baisse d'intensité dans le réseau électrique. L'intensité s'étant corrigée dans les secondes qui suivirent, il ne juge pas bon d'alerter ses collègues.

À 23h09 une nouvelle baisse de tension intervient sur le champ magnétique, la fusion gagne en puissance et continue de faire baisser l'intensité du champ magnétique. L'alerte orange est déclenchée par le poste de surveillance.

À 23h10 les scientifiques tentent de stopper la fusion en cours, les coupures des circuits d'alimentation ne suffisent pas à stopper celle-ci. Le réacteur s'emballe.

À 23h12 le centre de recherche du réacteur ITER tente une coupure générale des circuits pour stopper la réaction. Malgré l'arrêt des apports de matériaux nécessaires à la fusion et la coupure des systèmes du réacteur, la fusion ne se stoppe pas. La coupure générale des circuits entraîne l'arrêt des champs magnétique contenant la réaction de fusion, le plasma solaire commence à s'échapper du réacteur en fondant les matériaux de confinement.

À 23h13 la fusion s'emballe. La fonte du cœur du réacteur entraîne une gigantesque explosion. Le plasma propulsé par l'onde de choc se multiplie et calcine tout sur son passage.

À 23h13 36sec l'Europe est rayée de la carte par la décharge de plasma solaire. L'ensemble des matériaux permettant la fusion, présent sur le sol européen, amplifie le phénomène.

À 23h13 53sec La surface de la planète Terre est entièrement calcinée.

Nous étions en train de travailler dans le laboratoire Columbus. L'équipage de la Station Spatiale préparait le retour des expériences mené en apesanteur lorsqu'un pic de lumière à la surface de la planète attira notre attention. Je délaissai mes instruments comme la plupart de mes collègues pour comprendre l'origine du phénomène. C'est alors que la surface de la Terre sembla s'effriter sous nos yeux. Tel des flammes rongant une carte de papier, la France fut en quelques secondes happée par une lueur orangée tandis que lentement cette lueur progressait vers les autres pays de l'Europe. Elle laissait place à une teinte noirâtre, sans vie. Nous ne comprenions pas... Chacun de nous regardait ce spectacle bouche bée. Des milliers de petit soleil semblaient s'être allumés à la surface de la Terre, rongant son écorce. Lorsque Nicolaï vit la Russie se faire happer par les flammes, il sortit aussitôt du module Colombus et se jeta sur la radio.

- Baïkonour ?! Baïkonour ?!! Ici station spatiale internationale ! Est-ce que vous me recevez ?! Baïkonour ?!!!!!!
- ZZzzzvvtttttccrrrrrrr !!!

La radio ne renvoya à Nicolaï qu'un amas d'interférences sans aucun sens. Nicolaï lâcha le combiné, regardant dans le vide, ses yeux semblaient perdus cherchant à comprendre ce qui pouvait empêcher le centre spatial russe de répondre. Puis avec la même frénésie avec laquelle il s'était jeté sur la radio, il revint à la Cupola (Poste d'observation panoramique de la station) ou l'ensemble de l'équipage de l'ISS c'était amassé afin de contempler la fin du spectacle ...

15 min après la catastrophe :

- Bordel mais c'était quoi ça ?!
- Je ne sais pas Nicolaï... On ne distingue plus rien le manteau de fumée qui couvre l'atmosphère de la Terre ne nous permet plus de distinguer quoique ce soit... Comme si tout avait...

Je me tournai alors vers l'équipage qui s'était amassé dans la Cupola, Nicolaï Bienvotich le spationaute russe, Nadia Milesi de l'agence spatiale italienne, Neil Dylan et Mickael Norton de la NASA, Piang Zing de l'agence spatiale chinoise et Tchuu Nakamoto de la JAXA (l'agence spatiale japonaise).

- Tout semble avoir brûlé...

Aussitôt après avoir prononcé ces mots des murmures d'incompréhension et de peur s'élevèrent parmi mes compagnons. Tous semblaient affolés par l'annonce de cette nouvelle.

Tchuu pris alors la parole haussant le ton pour se faire entendre.

- Je pense que tu as raison Romain...
- Et qu'est ce qui te faire dire ça ?
- As-tu vu le lieu d'où est partie l'explosion ?
- Il m'a semblé que c'était de France, dit Nadia.
- Exact et plus précisément du sud de la France, répondit Tchuu. Romain te rappelles-tu ce que ton pays est parvenu à obtenir, au cours de l'année 2006, en matière d'avancée technologique dans le domaine de l'énergie ?
- Nom de dieu...Je me tournai vers le hublot et contemplai l'épais rideau de fumée qui couvrait notre planète. Le réacteur ITER... La seule chose qui se situait là où le pic de lumière est apparu c'est le réacteur ITER...
- Le réacteur ITER ?! S'exclama Mickael, tu te fous de moi ? C'était censé être le moyen le plus sûr de générer de l'énergie ! Cela devait être l'avenir, la puissance du soleil maîtrisée par les hommes ! Et maintenant tu es en train de nous dire que c'est ce qui a causé tout ça ?!! Mickael semblait au bord de la crise de nerf. A la différence de la plupart d'entre nous il était déjà marié et avait deux enfants, la perspective de les avoir perdus le rendant fou de rage.

Avant même que j'ai pu dire quoique ce soit Tchuu me devança.

- Mickeal calme-toi, ce n'est pas la faute de Romain, je pense effectivement que le réacteur a explosé. ITER était basé sur le principe de la fusion, si l'explosion qui semble avoir ravagée la surface provient bien de celui-ci...
- ET BIEN QUOI ? S'écria cette fois-ci Piang.
- Alors rien n'a survécu...
- Quoi ?! L'ensemble de l'équipage de l'ISS se tourna vers Tchuu avec un mélange de haine et de peur.
- Le plasma solaire est sans nul doute la chose la plus dangereuse connue... Si l'explosion est due au réacteur ITER rien n'a pu survivre, tout doit être calciné...

Le silence qui suivît fut le plus horrible de toute ma vie, chacun des membres de l'équipage était livide...Vide de toute émotion, une expression hébétée sur le visage. Je crois qu'à cet instant, tous mes compagnons revoyaient leur vie, leurs moments heureux, leur famille...Tandis que moi...moi je revoyais le peu de chose qui me rattachait à cette Terre. Mes parents morts quelques années après ma naissance dans un accident de voiture, aucune famille, peu d'amis, pas de copine...Le vide absolu que composait ma vie

ressemblait à celui dont était fait l'espace... C'est sans doute pour ça que je n'avais vécu que dans l'espoir d'y vivre. Je me sentais chez moi... Ce calme... Cette simplicité... Depuis mon début en tant qu'astronaute je n'avais qu'un seul souhait, rejoindre la station ISS et y passer le plus de temps possible. Quitter cette Terre, ce berceau que seuls quelques humains parvenaient à quitter. J'en venais même à penser qu'après tout, si la Terre n'existait plus, je pourrais rester pour toujours dans l'espace. Loin des soucis, loin des créatures qui peuplent la Terre et la polluent. Loin des hommes et de leurs folies...

Soudain je sentis mon cœur se serrer, j'étais horrifié par mes propres pensées. Je ne pouvais me résoudre à penser de telles choses, tous autour de moi étaient en pleurs, murmurant chacun dans sa langue des paroles que je ne pouvais comprendre... Mais moi je n'y parvenais pas, les larmes ne coulaient pas, aucune émotion... Si ce n'est... Non ! A cet instant plus qu'à nul autre je crus être inhumain, un sourire se formait sur mon visage.

Je me tournai alors vers un des hublots. Mon esprit se mélangeait, je n'arrivais plus à savoir, plus à imaginer, je voyais simplement que cette humanité que j'avais toujours méprisée était morte, détruite par ce qui la caractérisait le plus, la science. Je ne voulais pas, et pourtant je ne pouvais m'empêcher de me répéter : enfin la solitude, enfin la paix, plus de guerres, plus de morts, plus d'amour, plus d'amitié, plus rien, la solitude enfin...

Mais une main vint me tirer de ma somnolence et me ramena à la réalité, car je n'étais pas seul, mes compagnons étaient encore avec moi et eux avaient tout perdu ...

A ma grande surprise, lorsque je me tournais vers eux, je sentis une larme coulée sur ma joue. J'étais effrayé... Effrayé parce que je ne savais pas si c'était une larme de joie ou de tristesse...

Partie 2 : Survie

Les jours qui suivirent la catastrophe furent les pires de toute notre existence. Aucun de nous n'arrivait à s'en remettre, mes compagnons erraient dans la station sans savoir que faire. Les membres de l'équipage avaient pour objectif de réaliser des expériences en micro pesanteur puis de soumettre les résultats aux scientifiques sur Terre. Mais à présent ils ne savaient plus quoi faire. Il n'y avait aucune raison de continuer ces expériences, car aucune d'entre elles ne pourraient servir à une quelconque avancée de l'homme. La science était partie en fumée avec la surface de la Terre. Mes compagnons se lamentaient, tout en regardant tristement la surface de la Terre, toujours embrumée par les nuages noirs dus à l'explosion.

Les jours s'écoulaient et la tension montait à bord de l'ISS. Aucun de nous ne semblait vouloir parler de ce qui s'était passé, plus rien n'était organisé, Neil et Mickael ne faisaient plus leurs exercices journaliers, la nourriture était consommée sans modération et une certaine anarchie s'installait à bord de la station. Tchuu fut, avec Nicolaï, le premier à tenter de remettre de l'ordre dans la station en convoquant l'ensemble de l'équipage pour une réunion.

L'atmosphère dans la salle de réunion était insoutenable, Nous étions tous extenués et extrêmement nerveux. Chacun regardait ses compagnons avec une expression de haine, comme si les membres de l'équipage étaient plus ou moins responsables de ce qui était arrivé. Malgré l'atmosphère pesante qui régnait dans la pièce Tchuu et Nicolaï commencèrent la réunion.

- Bien, nous sommes tous très affectés par ce qui s'est produit sur Terre, même si nous manquons d'informations à l'heure actuelle sur l'état exact de sa surface, déclara Tchuu calmement. Nous avons tous des familles, des amis, des choses qui nous étaient chères. C'est justement en leur mémoire que nous devons cesser de nous morfondre sur notre sort et commencer à nous organiser. nous levâmes les yeux vers Tchuu, intrigués sans doute par le fait que l'un d'entre nous puisse garder son calme dans une telle situation. Actuellement la nourriture est consommée de façon anarchique, tout comme l'énergie. Aucun de vous n'a envie d'entendre ce que je vais dire, mais dans l'hypothèse que toute la Terre ait été ravagée par l'explosion, il nous sera impossible de nous ravitailler en nourriture, en eau et en propergol. Nous avons d'hors et déjà effectué un inventaire avec Nicolaï et pris en compte les différents paramètres de consommation, de durée et de ravitaillement que nous possédons.
- Comment ça de ravitaillement ?! Je croyais que nous n'avions aucun moyen de récupérer des vivres ? Piang avait réagi au quart de tour, mais n'en exprimait pas moins notre interrogation à tous.
- Vous étiez trop absorbés par vos songes ces derniers jours pour prendre tous les paramètres en compte, dit Nicolaï calmement. Au cours de ces deux derniers mois, l'agence spatiale européenne a mis en orbite quatre ATV, les véhicules de transport de marchandises pour l'ISS, étant programmés et mis sur des orbites différentes

- s'ils arriveront les uns après les autres. Ils contiennent les différents éléments du vaisseau spatial destiné à rejoindre Mars, ainsi que des vivres et des moyens de culture, pour un voyage d'une durée de trois ans. Nicolaï sortit alors de sa poche un papier et le déploya devant lui. Nous avons effectué un rapide calcul et un programme que nous soumettrions vous soumettre avec Tchuu.

Tchuu et Nicolaï prirent tous deux les côtés du papier et le maintinrent devant nous. Il était raturé et plusieurs calculs parsemaient la feuille, autour d'un tableau qui devait sans doute être leur programme pour la suite de notre vie communautaire.

- Il faut que nous nous reprenions, commença Tchuu. Il est vital pour nous de nous organiser afin de pouvoir tenir le plus longtemps possible avec nos réserves actuelles.
- Tenir pour quoi ? dit Neil du ton le plus désagréable qu'il pouvait avoir. Quel est l'intérêt ?! Il n'y a plus rien ! Plus personne pour nous attendre ! Plus personne pour nous aimer !!! Neil semblait perdu, depuis l'explosion il était devenu exécration et aucun de nous ne semblait en mesure de le calmer. Nicolaï fut le plus prompt à réagir et haussa le ton.
- Ecoute-moi bien Neil, chacun de nous a perdu des gens qu'il chérissait, c'est un moment difficile à vivre pour nous tous, mais je ne laisserai pas ton désespoir causer notre perte ! Nicolaï semblait avoir trouvé les mots justes, Neil se calma, comprenant sans doute qu'il était inutile de s'énerver après l'équipage.
- Exc...Excusez-moi... Je... Continuez, allez-y...
- Bien, reprit Tchuu, nous allons devoir suivre une organisation bien précise si nous voulons gérer au mieux nos ressources. Les différents ATV vont nous fournir des moyens de cultures, des vivres ainsi que le propergol nécessaire au rehaussement de l'orbite de la station. Les ATV vont également nous permettre de construire le vaisseau destiné à rejoindre Mars.
- Et à quoi cela va nous servir ? dit Nadia d'un ton vif.
- Ce vaisseau spatial avait pour but de faire descendre deux modules à la surface de Mars. Nous avons donc pensé, avec Nicolaï, utiliser ces modules afin de rejoindre la surface de la Terre.

L'annonce de Tchuu fit l'effet d'une bombe, à peine avait-il fini sa phrase que tout l'équipage le regarda comme s'il avait prononcé le plus grand des blasphèmes. Mes compagnons et moi-même ne comprenions pas où Tchuu et Nicolaï voulaient en venir.

- Comment ça rejoindre la surface de la Terre ? dit Neil avec curiosité.
- D'après nos informations, on ne peut pas savoir dans quel état est la surface, il se peut que certaines parties du monde aient été épargnées par la déflagration. En considérant cette hypothèse nous voudrions envoyer deux équipes à la surface après

avoir déterminé les meilleurs sites d'atterrissage et les lieux qui pourraient avoir été épargnés par l'explosion.

- Dans le cas où il y aurait des survivants, il nous serait possible de nous organiser avec eux pour essayer de rétablir la situation, dans le cas contraire les deux équipes remonteraient à bord des modules et regagneraient la station, poursuivit Nicolaï.
- Et comment comptez-vous déterminer les lieux d'atterrissages des modules ? Nous n'avons plus de centre de contrôle au sol ! Si nous envoyons les modules sans données précises, ils vont se crasher ! Mickael haussait le ton et semblait extenué par les projets de nos compagnons.
- Ce sera ton travail pendant les mois à venir Mickael, dit Tchuu calmement.
- Mon travail ? comment ça ?!
- Tu es le spécialiste des liaisons satellites, tu auras pour but d'établir une liaison avec les satellites EnviSat. Une fois la fumée causée par l'explosion dissipée, il sera possible pour les satellites d'analyser l'atmosphère et le sol de la planète. C'est donc toi qui auras la charge de déterminer les lieux d'atterrissage.
- Mais, mais...Mickael semblait surpris que cette mission lui soit confiée de manière si directe, tu te rends compte du temps que ça va prendre ? Sans les contrôleurs au sol pour établir une liaison avec les satellites je vois mal comment je pourrais accéder à leurs données. Je peux essayer d'utiliser les systèmes de communication de la station mais sans passer par des relais au sol cela va être très long de pirater ces satellites.
- C'est vrai qu'on manque de temps, ironisa Nadia.

A cet instant quelque chose de magique se produisit, la blague de Nadia eut un effet incroyable sur moi et mes compagnons. Aucun de nous n'avait ri depuis l'accident et que quelqu'un ose faire une blague dans ces conditions était comme salvateur. Nous nous mîmes à rire comme jamais nous n'avions ri, comme si toutes les tensions accumulées depuis l'accident retombaient d'un coup. Voir des sourires sur tous les visages était si agréable, bizarrement c'est à cet instant que je m'aperçus que les seules personnes que je n'avais pas envie de perdre n'était pas sur Terre...Mais autour de moi. Seul Neil ne riait pas, il avait eu un sourire à la blague de Nadia mais rien de plus. Lorsque les crises de rire furent passées, Tchuu et Nicolaï finirent d'exposer leur plan. Dans l'année qui allait suivre notre principale tâche serait la construction du vaisseau destiné à Mars, l'étude du sol et de l'atmosphère terrestre et la mise en place des cultures agricoles dans la station. Peu à peu un semblant d'ordre revenait, voire une once d'espoir que certains entretenaient de pouvoir revoir les personnes qui leur étaient chères...

Partie 3 : Echappatoire

2 mois après la catastrophe :

Le premier ATV s'était amarré à la station sans problème. Par chance ce véhicule de transport avait été totalement automatisé par l'agence spatiale européenne et pouvait ainsi s'amarrer à la station sans aucune intervention extérieure. L'arrivée de l'ATV fut un soulagement pour l'équipage car nous manquions d'activité. Lorsque l'ATV fut correctement amarré nous nous retrouvâmes dans le module russe Zarya. Nicolaï pris la parole lorsque tous furent attentifs.

- Les quatre ATV qui doivent nous rejoindre s'amarreront les uns aux autres. Néanmoins plusieurs sorties extra-véhiculaires vont devoir être effectuées. Tout d'abord il faudra que les trois personnes effectuant les sorties vérifient l'état de la coque extérieure ainsi que les différentes connections qui devront être reliés aux prochains ATV. Pendant ce temps le reste de l'équipage devra faire les vérifications internes du module afin de s'assurer de son bon fonctionnement. Bien, passons à la désignation des personnes qui effectueront les sorties...
- Moi !

Neil avait été si prompt à réagir que tous nous tournâmes vers lui avec surprise. Puis au bout de quelques secondes, Mickael pris la parole.

- Je pense effectivement que Neil et moi sommes les mieux formés aux sorties extra-véhiculaires et avons une meilleure connaissance que le reste de l'équipage, en ce qui concerne les scaphandres américains.
- Cela me semble des arguments valables, je serais donc le troisième puisque je suis le seul apte à utiliser les combinaisons russes. Romain, tu commanderas le bras canadien pour nous aider dans les manœuvres, Tchuu tu seras notre agent de liaison, Nadia et Piang vous ferez la vérification intérieure de l'état de l'ATV ainsi que l'inventaire des réserves s'y trouvant.

Nicolaï avait été bref, aucun de nous ne le contesta et chacun rejoignit son poste. Depuis quelque temps il était devenu l'icône pensante de notre petit groupe. Il était sans cesse en train d'attribuer des tâches, planifier, reconforter...Il savait que l'ennui était notre plus gros ennemi. Sans la motivation d'assurer au monde de nouvelles découvertes nous avions du mal à trouver des occupations. Seul Mickaël avait toujours quelque chose à faire. En effet, en plus des tâches courantes dans la station, il passait ses journées à tenter de se connecter au réseau de satellites ENVISAT. Ce travail que nous allions accomplir tous ensemble était la première véritable situation d'action collective menée depuis la catastrophe.

Je m'installai à mon poste, aux commandes du bras robotisé canadien qui allait me permettre d'assister Nicolai, Neil et Mickaël. L'ensemble des écrans de contrôle étaient allumés, je pouvais ainsi suivre la sortie de mes trois compagnons qui s'avançaient lentement dans leurs sas de sortie respectif.

- Ici Nicolai, sas ouvert, attache du cordon de sécurité confirmée. Je m'avance vers l'ATV, terminé.
- Ici Neil, sas ouvert, harnachement au bras canadien confirmé.
- Ici Mickaël, harnachement au bras canadien confirmé. Tu peux nous déplacer Romain, terminé.
- Ici Romain, début de la séquence de déplacement du bras, je vais vous approcher de l'ATV, commencez par vérifier l'état de la coque extérieur.

Mes écrans de contrôle me permettaient de suivre en temps réel l'opération, tandis que je déplaçais Neil et Mickaël jusqu'à l'ATV, je voyais Nicolai s'avancer lentement, s'aidant des barres qui longeaient les parois de la station. Malgré la nécessité d'une grande attention de ma part pendant le déplacement de mes compagnons, je ne pouvais m'empêcher de contempler l'immensité de l'espace à travers mes écrans. Notre petite station restait perdue en orbite autour d'une planète dont l'opacité des nuages continuait de nous masquer sa surface.

Mes compagnons étaient tous trois arrivés au niveau de l'ATV, j'avais stoppé le mouvement du bras robotisé tandis qu'ils se déployaient autour de l'ATV afin d'examiner la coque.

Après deux heures de vérification, la voix de Nicolai s'éleva dans la radio :

- Ici Nicolai, intégrité de la coque confirmée, début des vérifications de connections aux systèmes de la station.

Je contemplai Nicolai, il semblait si à l'aise dans ce milieu sans vie, il continuait de mener ses missions avec le plus grand sang froid. Je m'attardai sur l'écran de contrôles où je voyais Nicolai et Mickaël s'affairer à la vérification des branchements de l'ATV. Puis soudain je m'aperçus que Neil ne se trouvait pas sur le même écran de contrôle. Je me mis alors à les scruter un par un, jusqu'à ce que je le vis, bizarrement positionné, occupé à je ne sais quelle tâche sur le bras robotisé canadien.

- Neil, ici Romain que se passe-t-il ?

- Ici Neil, ce n'est rien juste un problème avec le câble d'amarrage, je rejoins les autres dès que j'aurais réglé le problème, terminé.

A travers la radio sa voix semblait étrange, une pointe de tristesse se mêlait à ses mots et je n'aurais su dire pourquoi. Malgré tout, je me concentrai sur le travail de Nicolaï et Mickaël, laissant de côté mon autre compagnon.

- Ici Mickaël, circuit d'alimentation et pressurisation du sas, Ok, vous pouvez commencer la vérification intérieure du vaisseau.
- Ici Pyang, bien reçu nous commençons la vérification intérieure, terminé.
- Nicolaï je te laisse rentrer par tes propres moyens jusqu'à ton sas, Mickaël retourne te fixer au côté de Neil je vous ramène à votre sas.
- Ici Mickaël, où est Neil ?! Je ne le vois pas ! Terminé.

Trop occupé à regarder le travail qui s'accomplissait sous mes yeux, je n'avais pas pris le soin de vérifier où était Neil. Mais lorsque je tournai les yeux vers l'écran où il devait se trouver, je ne vis personne.

- Neil ?! Neil ?!! Ou es-tu bordel ?! Qu'est ce que tu fous ??!

Je cherchais sur mes écrans de contrôles, lorsque je le vis s'éloigner peu à peu de la station, se propulsant à l'aide de sa combinaison.

- Désolé les amis, je vais rejoindre ma famille, je ne peux plus rester loin d'eux. Je redescends sur Terre. Rien ne sert d'être perché à 400 kilomètres d'altitude loin de la chaleur de notre planète.
- Ici Nicolaï, Neil qu'est ce qui te prend ?! Ce n'est pas une solution, tu sais que tu vas mourir si jamais tu fais ça, tu vas t'écraser au sol ou brûler comme une allumette en entrant dans l'atmosphère !

Mais Neil ne semblait rien n'entendre, lentement mais sûrement il se dirigeait vers la Terre, il flottait devant l'épais nuage qui recouvrait sa surface, tel un flocon de neige sur une nappe de pétrole. Je voyais Mickaël s'agiter le long de l'ATV, il semblait vouloir arracher également son cordon, Nicolaï tentait de l'en empêcher, les cris fusaient à travers la radio, tout l'équipage tentait de raisonner Neil. Moi seul je contemplais son inexorable avancée vers cette Terre meurtrie. Je le voyais filer lentement vers une échappatoire...Il avait choisi la voie de la facilité, il avait choisit de rejoindre les siens et sa terre natale par la mort. Une mort inutile.

Il n'était plus qu'un petit point au-dessus de la noirceur des nuages. La radio s'était tue. Les filles et Tchuu s'était rejoints dans la Cupola et regardaient la descente de Neil, Mickaël et Nicolaï ne bougeaient plus.

La radio n'émettait plus qu'un grésillement inaudible tandis que le petit point qu'était Neil disparaissait dans l'épaisse fumée qui couvrait la planète...

Partie 4 : Deuil

De nouveau, la tristesse s'était emparée de la station. Tout le travail qu'avait fait Nicolaï pour nous remotiver était devenu obsolète. La plupart d'entre nous erraient dans la station, sans savoir que faire. Mickaël s'était lancé à corps perdu dans le piratage du réseau ENVISAT, comme si le fait de pouvoir scruter la surface de la Terre grâce aux satellites allait lui permettre de retrouver son ami. Il ne lâchait plus ses ordinateurs, il en oubliait de faire ses exercices, il en oubliait de manger... Il n'avait plus aucune notion du temps ou de groupe. La douleur d'avoir perdu Neil alors qu'il avait déjà tout perdu le rendait exécrable. Chaque fois que quelqu'un tentait de lui parler il l'ignorait délibérément, il semblait ne pas vouloir penser à ce qui était arrivé.

Piang et Nadia restaient le plus souvent ensemble, elles s'affairaient dans le vaisseau cherchant toutes les tâches possibles à réaliser, dans le but sans doute d'occuper leurs esprits qui, comme les nôtres, étaient soumis à la torture psychologique de la disparition d'un de nos compagnons. Tchuu ne disait plus rien, il évitait tout contact, comme si la perte de Neil avait réveillé en lui la tristesse d'avoir perdu ses proches sur Terre. Nicolaï était impassible, il cachait ses émotions, mais pourtant lui aussi parlait peu depuis l'incident, la perte de contrôle d'un membre de l'équipage devait être pour lui une grande déception. Il avait mis tant de forces pour que nous soyons de nouveau unis...

Au fur et mesure que les jours passaient et que l'état de mes compagnons se dégradait ma rage contre Neil augmentait. J'arpentais les couloirs de la station et dans ma tête s'accumulait la haine envers cet homme. Cet homme égoïste, il avait détruit en l'espace de quelques minutes tout ce que nous avons entrepris depuis la catastrophe. Il avait décidé de faire ce qui était le mieux pour lui, pas un seul instant il avait songé à ce que son suicide provoquerait à bord de la station. Nous avons mis le temps mais nous avons réussi à surmonter cette épreuve, pour certain même espérer qu'il y ait des survivants à la surface. Mais la mort de Neil nous ramenait à la dure réalité... La Terre était toujours enveloppée de son manteau de fumée opaque et nous n'avions aucune indication quant à l'état de sa surface ni celui de l'humanité que nous avons connue.

Deux semaines après la mort de Neil :

Je ressassais toutes ces choses dans mon esprit sans savoir vraiment comment les interpréter. Je me rendis à la CUPOLA où je vis Nadia, seule contrairement à ces derniers temps.

- Je peux m'installer à côté de toi ? Dis-je d'une voix douce.
- Bien sur Romain, tu ne me déranges pas. Elle ne m'avait même pas regardé, son regard était fixé sur le manteau de fumée qui couvrait notre planète natale. Sa voix était emplie de tristesse et de mélancolie.

A mon grand étonnement, je m'aperçus que je n'avais jamais remarqué à quel point Nadia était belle. Grande, fine, des courbes tout de même généreuses, une longue

chevelure d'un noir charbon flottant dans la pesanteur de la station, des yeux d'un vert émeraude. Je ne savais pas si c'était le fait d'avoir tout perdu ou bien les mois passés ensemble, mais sa beauté répandait sur moi une douce chaleur. J'étais venu pour voir la Terre, du moins ce qu'il en restait et en réalité je préférais mille fois regarder le fruit qui en était issu. Nadia tourna sa tête vers moi et fût étonnée de me voir ainsi la dévisager.

- Qu'y a-t-il Romain ? Demanda-t-elle avec cette mélancolie et cette douceur qui la caractérisaient.

- Je...heu...Rien, rien, j'étais perdu dans mes pensées, excuse-moi.

- Ce n'est rien, tout le monde est à fleur de peau en ce moment, chacun est perdu. Tu sais, je crois que nous n'avions pas pris le temps de faire notre deuil. Nous avons cherché à oublier, à éviter de penser au pire alors que nous aurions dû accepter le fait que sans nul doute nos familles sont mortes, que l'ensemble de notre planète a été dévasté...

Elle disait tout cela calmement et cela ajoutait à son charme, elle s'était de nouveau tournée vers la Terre et continua.

- Chacun de nous a essayé de se convaincre qu'il y avait encore de l'espoir, je pense qu'il y en a un, mais avant je pense qu'il vaut mieux faire notre deuil, que chacun accepte le fait qu'il ne reverra sans doute jamais plus les personnes qu'il aimait. Nous avons cherché à occulter cette possibilité trop vite car elle nous faisait peur à tous. Peut être que si nous avions pris le temps de pleurer nos morts, Neil serait encore parmi nous aujourd'hui...Cela fait deux semaines qu'il a disparu dans cette fumée opaque...Je pense que j'ai réussi à me faire à l'idée que je ne reverrai personne, que plus jamais je n'aurai une vie normale au sens où l'entendaient les Terriens. J'ai peur de ce que je vais dire et j'espère que tu ne m'en voudras pas Romain...

En prononçant mon nom, elle m'avait ramené à la réalité, je buvais ses paroles tout en la contemplant. Elle tourna vers moi un visage en larmes et me dit :

- Je ne me réjouis pas de la mort de Neil, mais je peux au moins le remercier car il m'a libérée, son sacrifice m'a permis d'accepter l'idée de la mort...

Elle me prit par les épaules et se serra contre moi, j'appréciai ce moment de tendresse au milieu de toute cette folie. J'espérais simplement que Mickaël n'avait pas entendu ses propos, car il ne supporterait pas d'entendre que le sacrifice de son ami ait pu être utile. Un sacrifice pensais-je, un suicide plutôt oui...

Un mois s'était écoulé depuis que Neil avait percé l'atmosphère de la Terre avec son corps. Les membres de la station se remettaient peu à peu, tout commençait à reprendre un cours normal. Je parlais de plus en plus avec Nadia, même si Pyang était sa plus fidèle confidente. Mais je sentais naître en moi un profond sentiment de tendresse à

l'égard de Nadia. Tchuu s'afférait partout dans la station, un jour qu'il faisait du rangement nous avons un peu discuté, il m'avait avoué qu'il cherchait à occuper son esprit car stagner sans avoir rien à faire en attendant les prochains ATV était la pire torture psychologique qu'il avait vécue. Nicolaï avait perdu son entrain de chef, il avait du mal à diriger comme auparavant et ne donnait plus que rarement son avis. Poussé par Nadia, j'avais donc pris mon courage à deux mains et j'avais décidé de convoquer l'équipage pour la première véritable réunion depuis la mort de Neil.

Nous étions dans le module Destiny, même Mickaël s'était détaché de ses écrans pour écouter ce que j'avais à dire. Je n'ai jamais été doué pour parler aux foules, mais la perspective de remotiver l'équipage et de lui donner à nouveau un but était suffisante pour que je surmonte ma peur.

- Maintenant que nous sommes tous là, nous allons commencer.

Ils semblaient peu concernés, seule Nadia me regardait fixement comme prête à écouter la moindre parole qui sortirait de ma bouche.

- Ce que je vais dire va peut être en choquer certains, mais je pense qu'il est nécessaire de dire tout ce qui va suivre. Je pense que nous avons suffisamment pleuré nos morts, nous savons tous que le suicide de Neil, un frisson parcourut mes compagnons, a déclenché chez nous tous un dur retour à la réalité. Chacun d'entre nous a repensé à ceux qui se trouvaient sur Terre, à tous ceux qui leur étaient chers. Je pense que le temps du deuil est révolu, nous n'avons pas le luxe de nous morfondre sur notre sort pendant des mois. Les prochains ATV vont bientôt arriver, nous devons être prêts et nous devons également engager la séquence de rehaussement orbital de station. Je sais que votre chagrin est encore grand, c'est pourquoi je vais vous proposer deux solutions.

La première est simple, vous estimez ne pas avoir eu assez de temps pour faire le deuil de Neil et de votre famille et vous souhaitez continuer à... à vous morfondre. Ou bien vous avez eu suffisamment de temps et nous pouvons essayer de nous organiser à nouveau...

J'avais été bref et simple, j'avais rarement eu autant d'aplomb et le regard d'approbation que m'avait lancé Nadia suffisait à me convaincre que j'avais été éloquent. Mes compagnons, eux, prenaient le soin d'éviter mon regard.

Tchuu fut le premier à me répondre, en déclarant simplement qu'il ne servait plus à rien de contempler ce passé qui était le leur et qu'il importait à présent de se projeter dans l'avenir. Pyang fut prompt à le suivre ainsi que Nadia que je savais déjà toute acquise à ma cause. Les deux personnes sur lesquels mon discours ne semblait pas avoir d'emprise étaient Mickaël et Nicolaï. Je savais que Mickaël ne voulait pas de cohésion, il voulait continuer à faire ce qu'il voulait, seul, sans personne pour le déranger. Quant à Nicolaï...

Je pense qu'il ne supportait pas l'idée que je puisse saper son autorité. La perte de contrôle durant la mission extra-véhiculaire l'avait rendu insociable. Mais derrière son côté bourru je savais également que Nicolaï était un homme intelligent et rationnel. Il suffisait de lui faire comprendre qu'il avait toujours un statut égal au mien. Je m'approchai de lui et posai une main sur son épaule.

- Ecoute Nicolaï, je ne remets pas en cause ton autorité, mais tu sais comme moi qu'on a besoin d'être soudé et motivé si on veut survivre. Tu as été militaire et tu sais comme moi que l'autorité d'un chef est nécessaire pour qu'un groupe reste soudé. Avant le suic...heu...l'accident de Neil si tu préfères, Nicolaï m'avait transpercé d'un regard noir et mauvais à l'instant même où j'allais prononcer le mot « suicide », tes ordres étaient pour nous une source de motivation. Chacun d'entre nous avait retrouvé un semblant de bonne humeur et nous arrivions à penser à autre chose qu'à cette planète dévastée. Le groupe a besoin que tu redeviennes cet homme Nicolaï. Tu dois le faire pour nous.

Nicolaï me regardait fixement, sans bouger, seuls ces cheveux flottaient dans l'apesanteur ambiante. Il prit une longue inspiration, expira fortement, puis dit :

- Tu as raison Romain, cette stagnation ne sert à rien, et ce n'est certainement pas notre inactivité chronique de ces derniers temps qui va nous permettre d'oublier la mort de notre camarade. Je suis d'accord pour que nous remettions en place un planning d'activités à bord de la station.

J'étais heureux, je savais que derrière cet homme qui m'avait paru si perdu pendant ces dernières semaines se cachait la personne résolue et censée qui nous avait guidés dans les premiers instants. Je me tournai vers Mickaël qui s'empressa de déclarer à haute voix :

- Vous tous, pouvez peut-être oublier Neil comme ça et décider que notre deuil a duré suffisamment longtemps, mais pas moi... Je ne conteste aucunement votre position sur le sujet, vous avez le droit de choisir d'y mettre un terme, mais je vous prierai de respecter le mien. J'ai une mission que je m'efforce de remplir de mon mieux. Faites votre planning comme bon vous semble, je refuse d'effectuer d'autres sorties, vous m'avez confié la mission de pirater le réseau ENVISAT alors laissez moi le faire, mais en PAIX ! Il se retourna lentement dans le module et avec une traction sur les barres de la station se propulsa dans le couloir pour disparaître à l'embranchement qui menait au module de recherches russes.

Tout le monde savait que Mickaël était le plus affecté par la mort de Neil, ainsi après une rapide concertation, l'équipage et moi-même décidâmes de le laisser réaliser la mission

qui lui avait été confiée et de ne pas l'inclure, sauf à sa demande, dans les futures sorties extravéhiculaires.

Partie 5 : Second souffle

Les troupes étaient remotivées. De nouveau la station s'anima de ci, de là. Après mon discours et l'encouragement de Nadia, j'avais commencé à participer activement avec Nicolai et Tchuu, à la réalisation des plannings de missions qui allaient suivre. Notre priorité était de rehausser l'orbite de la Station Spatiale afin d'empêcher que les légers frottements sur la haute atmosphère ne la freinent et nous précipitent sur Terre. Heureusement la manœuvre de rehaussement était habituelle et relativement simple, elle fût confiée à Tchuu et Nadia qui étaient les deux membres les plus anciens de la station. Ce fût une joie de voir une opération couronnée de succès et réalisée sans aucun accroc. L'orbite de la station avait pu être rehaussée grâce aux réserves de Propergol qu'il restait, mais la prochaine manœuvre nécessiterait que l'on utilise les moteurs de l'ATV qui constituaient le moteur du vaisseau d'exploration spatiale.

Le planning se remplissait au fur et à mesure des journées. Nous trouvions toutes sortes d'activités pour nous occuper en attendant les prochaines véritables missions, qui consistaient à amarrer les ATV entre eux.

L'ESA avait bénéficié d'un crédit exceptionnel pour la construction de ce vaisseau d'exploration. Au cours de l'année 2011, les pays émergents européens ont pu bénéficier de leur forte croissance pour se développer et devenir plus compétitifs que les pays développés. Après la signature du Traité de Budapest, qui centralisait les pouvoirs autour d'un parlement européen, les pays qui n'avaient pas rejoint l'ESA s'engagèrent unanimement. Ils offrirent tous une large contribution monétaire à l'agence afin que la communauté spatiale européenne devienne la première au monde. L'ESA put modifier son programme AURORA (planning d'exploration spatiale de l'ESA s'étalant jusqu'en 2030 et comprenant l'exploration humaine de la lune et de Mars) et engagea une véritable course afin de fabriquer son vaisseau d'exploration spatiale. Fin 2014, l'ESA commença à envoyer les modules ATV modifiés, constituant un vaisseau d'exploration, en orbite autour de la Terre. Nous devions être les constructeurs du vaisseau tandis que d'autres astronautes nous auraient rejoints pour ensuite se diriger vers Mars à bord de l'engin. Il allait être d'un tout autre usage à présent... Il allait servir à déterminer si oui ou non nous étions les derniers êtres humains vivants, non pas sur cette terre, mais dans cet Univers...

La pression monta à bord de la Station lorsque le second ATV, qui constituait le second module de descente, entama sa phase d'approche. Chacun savait qu'une autre mission extra-véhiculaire serait nécessaire pour vérifier l'intégrité de sa coque et les jonctions avec la Station, chacun redoutait l'instant de la désignation des astronautes chargés de cette tâche. Nicolai et moi avons décidé qu'il était inutile de convoquer Mickaël à cette réunion car nous connaissions déjà sa réponse.

Ce furent Nicolai et Pyang à qui on confia la mission. La manipulation du bras robotisé et la responsabilité des communications avait été confiée à Tchuu, et pour ma plus grande joie, la vérification des circuits et de l'état interne de l'ATV, nous avait été confiée à Nadia et moi. Ces derniers temps nous étions devenus de plus en plus complices malgré

l'intérêt que Tchuu semblait lui porter. Je rêvais de chaque moment où je m'étais retrouvé seul avec elle, et priais pour que cela se répète.

L'arrimage fut un succès. Comme le précédent, le système d'autoguidage avait amené l'ATV à bonne destination. Je me trouvais avec Nadia au point d'arrimage dans le premier module ATV, nous attendions le feu vert de Nicolaï et Mickaël pour déverrouiller l'écotille. D'après la radio, Tchuu était en train de les déplacer le long de la coque de l'ATV à l'aide du bras robotisé. C'est à cet instant que je sentis une main se poser sur mon épaule, je me tournais lentement et découvris à ma grande surprise Nadia flottant au-dessus de moi en sens inverse, la tête au niveau de la mienne. Elle me transperçait de son regard sans dire un mot. Puis, lentement, elle caressa ma joue et apposa ses lèvres sur les miennes. Plus rien n'existait autour de moi à cet instant, plus de station, plus d'équipage, d'ATV, d'espace, d'univers... Seulement elle et moi... Quand soudain la radio se mit à crier nous arrêtant net.

- Tchuu qu'est ce que tu fous ?! T'as failli nous écraser contre la paroi de l'ATV regarde ce que tu fais bon sang !
- Excusez-moi les gars, un moment d'inattention...

Nicolaï savait se faire entendre et il venait de le prouver, nous nous regardions avec Nadia, un sourire au coin des lèvres. Elle se remit dans mon sens et me serra dans ses bras.

- Il faut de la compagnie et un peu d'amour pour survivre...

Elle m'avait dit cela dans le creux de l'oreille, d'une voix douce, presque ensorceleuse. Je l'étreignis à mon tour, songeant que cette sensation à l'intérieur de ma poitrine n'avait jamais été aussi intense. Mais tout en la serrant dans mes bras pour profiter de cet instant, je remarquais l'une des caméras qui était installée dans le premier module ATV. Nous les avons raccordées au réseau de la station... J'avais une idée à présent de la raison pour laquelle Tchuu avait été inattentif...

- Ici, Pyang, vérification de la coque et des systèmes d'arrimage ok, vous pouvez déverrouiller l'écotille. Tchuu tu peux nous ramener, terminé.
- Ici, Tchuu, bien reçu, terminé.

Nous avons commencé la vérification intérieure de l'ATV avec Nadia, quand, à mon demi-étonnement, Tchuu vint nous aider à faire les différents contrôles. Il était entré en me lançant un regard froid et se contenta d'un bref sourire vers Nadia. La vérification du module fût rapide et sans incident, les deux premiers ATV ne présentaient aucun problème particulier et cela valait mieux puisqu'ils constituaient les deux modules qui nous permettraient de descendre sur Terre. L'équipe se retrouva dans le module Destiny

et se félicita de la réussite de la mission. Nous eûmes même l'honneur de voir Mickaël se détacher de ses ordinateurs pour nous féliciter. Seul, Tchuu semblait renfrogné et après tout je comprenais pourquoi, si nous avions été dans le schéma inverse j'aurais été tout aussi énervé que lui semblait l'être. Car au milieu de tout l'équipage réuni, Nadia ne détachait pas son regard de moi, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres.

- Mon dieu, les prochains mois vont me sembler un paradis en comparaison des précédents, songeais-je.

Et ce fut le cas. Ma relation avec Nadia m'épanouissait totalement et semblait avoir le même effet sur elle. Les semaines qui suivirent furent pour nous les plus belles depuis la catastrophe et notre bonheur semblait déteindre sur les autres. Même si nous tentions de rester discrets sur notre relation, peu de choses pouvaient être cachées dans un espace si restreint. Seule une personne semblait ne pas supporter notre joie de vivre. Tchuu appréciait de moins en moins, ma relation avec Nadia. Il nous le faisait clairement comprendre en tentant de nous interrompre à chaque fois que nous nous retrouvions seuls. Mais cela m'importait peu, je n'avais pas connu de relation aussi épanouissante de toute mon existence, pas même sur Terre. Mais un incident vint troubler mon bien être et celui de ma « compagne » lorsque Tchuu tenta de l'embrasser au cours d'une vérification des systèmes électriques de la station qu'ils effectuaient ensemble. J'étais arrivé à l'instant même où Nadia l'avait repoussé contre une paroi de la station.

- Ca va pas Tchuu ?! Qu'est ce qui te prend ?! s'écria Nadia.
- Je... écoute, je ne voulais pas mais...

Tchuu se stoppa net quand il me vît à l'entrée du module, un regard noir fixé sur lui, les poings serrés. Nous savions tous les deux que se battre en apesanteur ne servirait à rien. Il me fixa froidement pendant quelques instants puis s'en alla.

Malgré la bonne humeur que nous mettions au travail, de nouvelles tensions naissaient dans la station. Tchuu qui n'avait pas pu obtenir de Nadia ce qu'il voulait, jeta son dévolu sur Pyang. Mais durant la large période où il essaya en vain de séduire Nadia, Pyang s'était peu à peu rapprochée de Mickaël, qui semblait, au fur et à mesure des heures passées avec elle, revivre peu à peu. Il recommençait à dîner avec nous, parlait un peu plus... Son enthousiasme redoubla d'autant plus lorsqu'il nous annonça au cours d'un repas qu'il aurait bientôt fini de prendre le contrôle d'un des satellites ENVISAT et qu'après une série de paramétrages il allait enfin pouvoir analyser l'atmosphère et la surface de la planète. Cette nouvelle enchantait tout le monde.

Mais cette nouvelle complicité entre Pyang et Mickaël en fit naître une toute autre de bien moins bon augure. Voyant une nouvelle fois la personne qu'il convoitait lui échapper Tchuu se confia de plus en plus à Nicolaï. Ils passaient de longs moments à

discuter, ce qui nous semblait une très bonne chose au départ. Mais très vite leurs discussions semblèrent plus animées, on les entendait pester dans la station. De plus lorsque l'un d'entre nous croisait leur chemin, un regard de mépris et de dégoût semblait émaner d'eux. Les repas en leur compagnie devinrent de plus en plus difficiles, ils ne parlaient pas ou s'échangeaient des messes basses. La seule communication qu'ils avaient avec le reste de l'équipage était lorsqu'ils donnaient de nouvelles directives. Cette autorité quasi despotique sur notre emploi du temps accentuait le climat de tension qui s'était répandu ces derniers jours. Si bien que Tchuu et Nicolaï s'isolaient un peu plus chaque jour du groupe. On pouvait néanmoins reconnaître que leurs décisions étaient justes, les tâches étaient réparties de façon équitable et la station n'avait jamais été aussi bien tenue. Chacun de nous savait que s'opposer à leur décision allait créer des tensions, j'évitais de parler à Tchuu, je gardais cependant un contact correct avec Nicolaï. C'était un homme d'honneur et je me disais que le soutien que je lui avais apporté après la mort de Neil, ne lui était pas indifférent. Mais Tchuu continuait de le monter contre moi et les autres membres. Chaque jour Nicolaï me regardait avec un regard plus dur, plus noir... Tchuu semblait très doué pour manipuler les esprits...

Peu de temps après l'arrivée du troisième ATV, alors que toute la station était endormie, j'entendis un vague bruit étouffé venir d'un des nœuds de jonction qui se trouvait à côté du lieu où Nadia et moi passions la nuit. Je me dégageai de ma couchette et en prenant appui sur une des barres, je m'élançai vers l'endroit d'où les râles semblaient provenir. Arrivé au nœud de jonction, je m'aperçus que les bruits venaient du laboratoire Kibo.

Lentement je m'approchai de l'entrée quand soudain je fus figé sur place par la scène que j'avais sous les yeux. Tchuu tenait Pyang dans ses bras, une main sur sa bouche l'autre plongée dans sa culotte, tandis que celle-ci se débattait. Quelques fractions de secondes passèrent avant que je réagisse puis soudain une rage sans comparaison avec tout ce que j'avais connu auparavant se déclencha en moi. Je pris appui sur les barres permettant de se tirer dans la pièce, ajustai ma trajectoire et dans un gigantesque élan je m'élançai les poings en avant vers Tchuu. Ne m'ayant pas remarqué il se prit un de mes poings en plein visage et ne pouvant me freiner, nous heurtâmes tous les deux la paroi du laboratoire Kibo. Prompt à réagir, je le saisis par derrière, en enserrant son cou avec une clé de bras.

- Espèce d'enfoiré, qu'est ce que tu voulais faire hein ?! T'as déjà essayé avec Nadia ça t-a pas suffi p'tit obsédé ?! Et là tu recommences avec Pyang, j'vais te crever moi ! T'arrêteras de nous pourrir la station avec ton tempérament de merde !

Je sentais la haine monter en moi une fois de plus, mes bras resserraient l'étau sur sa gorge tandis qu'il se débattait. Quelle sensation agréable d'avoir la maîtrise de la vie ou de la mort sur un être.

- Romain arrête !!!

Le cri de Pyang me ramena aussitôt à la réalité, je relâchai mon emprise sur Tchuu qui se dégagea en toussotant.

- Arrête Romain, tu m'as sauvée merci... Mais ce n'est pas la solution.
- Et quelle solution tu voudrais pour le calmer, celui-là, dis-je en désignant Tchuu.
- Je pense que le regret suffira. Nous n'avons pas besoin de ça en ce moment, il faut qu'on reste soudé et concentré. L'ATV va bientôt arriver, il nous faut un équipage prêt et en forme. Si nous parlons de ça, cela risque de déclencher un bouleversement dans la station et ce n'est certainement pas ce dont nous avons besoin.

Pyang regardait Tchuu recroquevillé au fond de la pièce tel un enfant avec un mépris qui faisait froid dans le dos.

- Tu veux que je ne dise rien aux autres ? Après ce qu'il t'a fait ?!
- Si jamais il recommence, elle se tourna vers Tchuu. Si jamais tu recommences, Romain et moi nous nous ferons un plaisir de t'ôter toutes capacités à éprouver le besoin que tu voulais assouvir. C'est clair ?

Tchuu releva la tête d'entre ses jambes et acquiesça avant de la ré-engouffrer entre ces genoux. Pyang se tourna vers moi, me regarda pendant un court instant avec les yeux d'une mère, me caressa la joue et s'en alla. Je jetai un dernier coup d'œil à Tchuu et m'empressai de rejoindre ma compagne.

Le lendemain fut une journée étrange. Pyang et Mickaël s'affichèrent enfin ensemble. Nous étions ravis et bizarrement même Tchuu semblait afficher un semblant de sourire. Je pense que la perspective de recevoir l'ATV qui constituait le lieu de couchage et de restauration de l'équipage, accentuait cette joie. Nous rêvions tous des nouvelles denrées et des possibilités de culture qu'allait nous offrir cette partie du vaisseau. Suivant les directives de Nicolaï et Tchuu, que je tenais personnellement à l'œil, nous entamâmes les procédures de contrôles avant l'arrivée de l'ATV.

Ce fût l'accostage et la vérification les plus rapides et les plus propres que nous ayons orchestrés jusqu'alors. Il n'y avait eu aucun accroc, tout le monde avait effectué sa tâche avec précision et rigueur. Quelle fut notre joie lorsque, après les vérifications des écoutes et de la pressurisation de l'ATV, nous pénétrâmes dans cette partie du vaisseau. Un lieu de couchage pour un équipage de 4 personnes, une cuisine contenant des tonnes de vivres et surtout des bacs de cultures hydroponiques permettant de faire pousser diverses plantes.

Nous avons fêté l'arrivée de l'ATV comme il se devait. Nous avons préparé un grand repas avec les vivres qui se trouvaient à bord de l'ATV accompagnées de bouteilles d'alcool, qu'avaient sans doute prévues les autorités pour être débouchées lorsque l'équipage arriverait au-dessus de Mars. Mais aujourd'hui était un jour de fête et jamais ces bouteilles ne nous avaient fait plus de bien qu'à cet instant. Chacun avait oublié sa rancœur envers les autres, nous étions de nouveau unis, mais qui savait pour combien de temps ?

Partie 6 : Descente

Les vérifications après l'arrimage du quatrième et dernier ATV venaient d'être effectuées lorsqu'un cri retentit dans la radio.

- Ca y'est !!! Ca y'est !!! J'ai réussi à pirater le réseau de satellites ENVISAT !!! Mickaël semblait plus excité que jamais et pour cause cela faisait huit mois depuis la catastrophe qu'il tentait de déchiffrer les codes d'accès au réseau satellite. Nous allons enfin pouvoir savoir l'état de la planète.
- Ici Nicolaï, encore en sortie extra-véhiculaire, beau travail Mickaël. Concentre-toi sur l'étude de l'atmosphère, nous devons d'abord nous assurer qu'elle va nous permettre de descendre et si elle est toujours respirable ou non, terminé.
- Bien reçu, n'aie crainte, je sais exactement ce que j'ai à faire, c'est l'occasion pour nous de savoir enfin ce qui se passe et si quelque chose à survécu...

L'ensemble de l'équipage félicita Mickaël par la radio, puis après avoir tous regagné la station nous nous dirigeâmes vers la salle où Mickaël travaillait. Il ne nous entendit même pas arriver, il était plongé dans son travail et rien ne semblait pouvoir l'en détacher. Pas même la main de Pyang qu'elle lui passa dans les cheveux. Il la repoussa d'un geste main en disant :

- Attends Pyang ce n'est pas le moment pour ça, tu vois bien que je suis occupé.

Il lui avait parlé tellement sèchement que Pyang se détourna de lui et s'en alla de la salle où nous nous trouvions, visiblement vexée par la réaction de Mickaël. Tchuu sembla prêt à la suivre, mais le regard que je lui lançai fut tellement sombre qu'il sembla se raviser et resta dans la salle avec les autres. Mickaël se souciait à peine de notre présence, il semblait absorbé par les courbes qui s'affichaient sur son écran.

- Alors qu'est ce que ça donne ? dit Nicolaï.
- Mm...Rien pour l'instant... Je vais avoir besoin de temps pour effectuer une analyse partielle de l'atmosphère et déterminer des lieux possibles d'atterrissage. Les premiers relevés indiquent de nombreuses déformations de la croûte terrestre et l'air semble saturé en poussières, sans doute la résultante de la déflagration...
- Alors rien n'a survécu ? Tchuu avait dit ça d'une petite voix, comme apeuré.
- On s'était déjà préparé à cette éventualité, mais rien n'est sûr, je n'ai pour l'instant que des données fragmentaires. Certaines zones ont peut-être pu être épargnées... Il arrive que les nuages se dissipent par endroit cela permettra de prendre un cliché de la zone, je vais me mettre tout de suite à l'œuvre pour obtenir une topographie détaillée des zones d'atterrissage et nous pourrons enfin quitter cette boîte. Laissez-moi travailler maintenant...

Mickaël avait changé d'expression, contrairement à la mine enjouée qu'il affichait tout à l'heure, il semblait à présent totalement fermé. Nous savions tous que cela ne servait à rien de rester avec lui. Nous en retournâmes au déchargement du dernier ATV qui était le système de propulsion et dernier module du vaisseau qui allait nous permettre de descendre sur Terre.

Les jours suivants furent épuisants, à présent que les quatre modules étaient assemblés, il fallait effectuer de nouvelles vérifications intérieures et extérieures pour s'assurer du bon fonctionnement du vaisseau. Les sorties véhiculaires se succédèrent. J'étais aux commandes du bras robotisé canadien pendant la plupart des opérations. Nous étions les garagistes du ciel préparant notre prochain voyage avec notre nouveau véhicule. J'en vins presque à regretter de l'utiliser pour descendre sur Terre. Pourquoi ne pas explorer d'autres mondes... Mais je savais qu'il fallait nous même fouler le sol de notre planète pour pouvoir tirer un trait dessus.

Je m'amusais de voir Nadia, accrochée au bras robotique canadien, qui m'adressait des signes de bras. Cette tragédie avait eu le mérite de me faire connaître une femme formidable, je comprenais maintenant ce que ressentait chacun de mes collègues dans la station, si j'avais dû perdre Nadia à cet instant, mon être se serait effondré. Elle faisait de mon existence dans l'ISS une joie. J'espérais simplement que ce que je lui apportais, arriverait à combler la perte de ses proches sur Terre.

Les jours se succédèrent encore, nous mettions en place les cultures hydroponiques. Nous étions à présent les jardiniers du ciel. Cette vie me plaisait de plus en plus, Nadia semblait heureuse, Pyang avait des difficultés à parler avec Mickaël trop occupé à utiliser le réseau ENVISAT, cependant j'étouffais un petit rire lorsque le soir je l'entendais s'excuser au moment de la rejoindre dans leur module. Nicolaï avait élu domicile avec Tchou dans le module dortoir du vaisseau. Cette station ressemblait de plus en plus à une petite communauté, chacun de nous s'était adapté et avait fait de cette vie son quotidien.

Rien ne vint troubler cette tranquillité... Si ce n'est la réunion qu'organisa Mickaël lorsqu'il eut suffisamment d'éléments pour que nous préparions un atterrissage sur notre planète natale. Il sembla terriblement excité lorsque nous furent tous réunis dans le module.

- Voilà la situation, d'après les relevés d'ENVISAT l'atmosphère est bien saturée de cendres, il semblerait d'après sa composition et la quantité présente dans l'air qu'aucun être vivant ne pourrait supporter une telle pollution aérienne.

Cette première tirade engendra des têtes d'enterrement parmi tous mes compagnons y compris Nadia qui se dégagea de mon étreinte.

- Cependant, certaines zones semblent avoir subi un dégât moins important, les plaines de Mongolie ont de plus été lavées par de nombreuses pluies. L'air y est meilleur, j'ai également pu faire des relevés topographiques de la zone ainsi que des clichés, cela semble être un des meilleurs endroits pour atterrir en toute sécurité.
- Et qu'en est-il de l'état de la Terre ? déclara Nadia.
- J'allais y venir, sa surface est entièrement redessinée, l'onde de choc a radicalement modifié son état et sa géographie. La plupart des montagnes ont été rasées ou se sont écroulées, les plaques tectoniques ont bougé, entraînant la modification de nombreux continents. L'Europe est entièrement dévastée, l'explosion était tellement proche que rien n'a pu survivre. Les seules chances de trouver des restes d'une possible forme de vie, serait dans le centre de l'Asie. Bien sur, ces données ne sont pas complètes et l'épais rideau de fumée m'empêche de pouvoir tout distinguer...
- Bien, dit Nicolai d'un ton sec, as-tu déterminé clairement un lieu d'atterrissage ?
- Non, je suis en train de faire des relevés complémentaires, ça devrait être prêt dans les jours qui viennent.
- Parfait, reconvoque-nous lorsque tu sauras exactement, nous pourrons mettre en place notre atterrissage. Je pense que chacun de nous a besoin d'accepter cette nouvelle, prenez le temps de faire le point, les activités de la station sont suspendues...

Sur ce il s'en alla par un couloir, chacun de mes compagnons semblait bouleversé, même Nadia repartit en me disant qu'elle souhaitait être seule un moment, Mickaël et moi semblions les seuls à prendre la nouvelle avec plus de légèreté.

- Tu te doutais de ce que j'allais dire ? me dit Mickaël.
- Je m'étais fait à cette idée depuis bien longtemps, tout comme toi, alors pourquoi continuer à vouloir aller voir la surface, quel intérêt ?
- J'ai envie de fouler son sol une dernière fois, je pense que les autres attendent ça depuis longtemps aussi, ils n'auraient pas tenu sans ça.
- Tu as sans doute raison, je vais me coucher, j'espère juste que Nadia s'en remettra.
- Ne t'inquiète pas, elle est forte, elle surmontera ça avec toi.

C'était justement ça qui me faisait peur, m'aimait-elle comme je l'aimais, était elle honnête... J'en eu la réponse lorsqu'elle s'installa à mes côtés en me murmurant.

- Merci d'être là, je ne tiendrais pas sans toi...

Le surlendemain, nous fumes de nouveau réunis dans le module afin de préparer notre descente. Mickaël avait clairement défini deux sites d'atterrissage sans danger qui se prêtaient parfaitement aux modules de descente que nous avions. Le problème vint lorsqu'il fallut désigner les équipes qui allaient embarquer à bord des deux modules. Ils ne pouvaient accueillir que 3 personnes chacun et automatiquement chacun de mes compagnons craignait que ce soit lui qui soit désigné pour rester à bord de la station afin d'effectuer les liaisons à distance. Un agent de liaison était indispensable pour assurer le bon déroulement de la mission. Je m'en fichais, ma proposition de faire l'agent de liaison suscita un vif soulagement pour tous, si bien que personne ne chercha à m'en dissuader. Nicolai qui connaissait trop bien le problème de la désignation des équipes fit aussitôt les groupes en fonction des affinités de chacun. Le module de descente numéro 1 serait occupé par Mickaël, Pyang et Nadia tandis qu'il serait dans le module numéro deux avec Nicolai et Tchuu.

3 novembre 2015

Mes compagnons se préparaient, les jours précédents avait été une répétition générale des manœuvres qu'allait devoir effectuer le vaisseau afin de pouvoir larguer les modules dans une trajectoire optimale. L'équipage était fin prêt pour son voyage, chacun s'était équipé de sa combinaison et avait rejoint son poste. Seule Nadia resta un peu plus longtemps afin de me parler.

- Ecoute Romain, je ne sais pas ce qui va se passer aujourd'hui... Personne ne sait, ce que nous ne trouverons là-bas, mais j'ai besoin de ça, j'ai besoin de voir ça de mes propres yeux, il faut que je l'efface de mon esprit une bonne fois pour toute. Je veux que tu saches que si je n'ai pas fait la même chose que Neil, c'est parce que tu as été là, parce que tu as su être la douceur et la chaleur dont j'avais besoin. Je n'ai pas envie de te perdre, j'ai envie de te voir, de te toucher, de te parler, de t'aimer... Mon cœur bat à présent pour toi et sache que quoi qu'il arrive rien ne m'ôtera cet amour que je ressens pour toi.
- Alors n'y va pas ! dis-je les yeux pleins de larmes, qui sait ce qui peut vous arriver au cours de la descente, si jamais tu ne remontais pas ?! Comment ferais-je ?! Tu as été l'unique personne que j'ai aimée durant toute ma vie, c'est la première fois que je ressens une telle chose, je ne vis que pour toi, je n'ai d'autre souhait que celui de pouvoir vivre avec toi, même si ça veut dire enfermé dans cette cage de métal pour le restant de ma vie ! Avant que la catastrophe n'arrive, je n'aspirais qu'à une vie de solitude, de calme, loin de tout et de tout le monde... Mais maintenant je ne veux plus être seul, je veux être à tes côtés, s'il devait t'arriver quelque chose...
- Chhhh... Ne t'en fais pas, tout va bien se passer, je t'ai dit, il faut que je le fasse, alors seulement je pourrai tout effacer et tout recommencer. Et sache que... Je t'aime...
- Moi aussi, je ...

Elle ne me laissa pas finir ma phrase, m'embrassa longuement en me serrant de toutes ses forces, rentra dans le vaisseau et ferma l'écotille derrière elle. Abasourdi je mis quelques secondes à me reprendre et à aller m'installer au poste de liaison. Ma peau frissonnait, le baiser et les mots de Nadia avait eu un effet électrisant, je n'avais qu'un seul souhait, annuler la mission et la faire revenir auprès de moi. Mais ça aurait été égoïste de ma part, elle avait besoin de ça, je ne pouvais qu'attendre, et prier pour que tout ce passe bien...

- Ici contrôle station vous me recevez ?
- Ici contrôle vaisseau, on te reçoit 5 sur 5, tout les voyants dans le vert, début de la phase de séparation.
- Phase de séparation en cours, déverrouillage des crochets de maintien, libération du vaisseau.

Sur mes écrans de contrôle je voyais à présent le vaisseau se détacher et s'éloigner lentement de la station, une merveille de technologie conçue pour amener l'homme vers de nouveaux territoires. C'était maintenant devenu un simple moyen pour mes compagnons d'accepter la triste tragédie dont nous avons été témoins. Le vaisseau glissait dans l'espace et peu à peu je sentais un sentiment de peur et de tristesse m'envahir. Elle s'éloignait de moi...

- Ici contrôle vaisseau, séparation réussie, nous allons nous éloigner de la station pour débiter la phase de mise en orbite.
- Bien reçu, je vous envoie les coordonnées nécessaires, terminé.

Une rapide manipulation sur mon ordinateur me permit de transmettre les données au vaisseau. Après un bref instant, je reçus confirmation de la réception des données, mais la voix que j'entendis semblait moins assurée. A cet instant je pense que chacun des occupants du vaisseau appréhendait la suite. Aucun de nous ne savait ce qu'il allait se passer. Ce qu'ils allaient découvrir... Pour ma part peu importait ce qu'ils découvriraient, mon seul souhait était de les voir revenir.

- Ici contrôle vaisseau, confirmation coordonnées, vaisseau au point de largage. L'équipage rejoint les modules de descente, terminée.
- Bien reçu, prévenez-moi quand vous serez prêts, je lancerai la phase de descente depuis la station.

Mes écrans allaient me permettre de suivre en images de synthèse la descente des modules, ainsi que l'état des instruments de bord. Je redoutais l'instant où la radio grésillerait pour me signaler qu'ils étaient prêts...

- Ici module de descente numéro 1, paré pour le lancement, terminé.
- Ici module de descente numéro 2, paré pour le lancement, terminé.
- Bonne chance à tous mes amis, revenez entiers je vous en prie, Nadia je...
- Ne dis rien, tu auras tout le temps de me dire ça à mon retour.
- Je... Déclenchement de la séparation des modules. Mise en orbite sur trajectoire de rentrée optimum. Verrouillage des zones d'atterrissages. Descente...

Les deux modules étaient en train de rapetisser au fur et à mesure qu'ils filaient vers la Terre. Les petits moteurs d'appoint corrigeaient la trajectoire tandis que peu à peu je distinguais de moins en moins bien les modules. Je savais que pendant quelques instants la radio serait coupée, et la perte de communication, bien que normale, m'inquiétait de plus en plus.

- Nous arrivons à la limite de l'atmosphère, phase de descente enclenchée.

Je devais à présent suivre la descente des modules sur mes écrans de contrôle. Lorsqu'ils franchirent l'atmosphère, ils furent semblables à deux petites allumettes qu'on venait de craquer. Ils s'enfoncèrent dans l'épais rideau de nuages à une vitesse fulgurante. Tous les indicateurs semblaient montrer que l'état de la structure des deux modules était en parfait état. J'avais été trop effrayé, finalement les modules semblaient parfaitement résister à une rentrée atmosphérique. Mais un voyant rouge s'alluma me sortant de ma torpeur. Le module de Nicolaï et Tchuu déviait de sa trajectoire. Au lieu d'une trajectoire normale n'imposant que peu de souffrances aux passagers du module, celui-ci était en train de prendre une trajectoire balistique, accélérant la vitesse de rentrée et les G pris par les occupants. Malheureusement il m'était impossible de corriger cette anomalie depuis la station, et la liaison radio n'était toujours pas rétablie.

Soudain, je fus frappé d'horreur lorsque je vis que la trajectoire de rentrée qu'ils avaient prise modifiait radicalement leur point d'atterrissage. D'après les coordonnées qu'affichaient mes écrans, ils allaient s'écraser en plein Océan Pacifique. Je ne pouvais entrer en contact et je savais que même eux ne pourraient rien faire pour changer leur trajectoire, s'ils essayaient, le module risquait de prendre un angle de descente pire ou de partir en vrille. Je ne savais pas quoi faire, le module où se trouvait ma bien-aimée semblait continuer sa descente sans accroc.

- Kzcrrrr ! Ici Nicozrrrccrrr ! Mayday, mayday, angle de descente trop rapide trajectoire balistique kkkccrrrrrrrr ! Point de chute non conforme kkkrrrrccrrrr...

Je ne pouvais rien faire, j'écoutais horrifié les paroles hachées de Nicolaï, mes écrans indiquaient que le module s'approchait de plus en plus de la surface de l'océan, c'était une question de poignée de secondes avant qu'il n'amerrisse dessus. Le module entama sa phase de freinage et atteignit la surface de l'eau.

- Merde Romain ! Qu'est ce qui s'est passé ? Qu'est ce qu'on fou dans ce putain d'océan, le module coule bordel ! Romain ? Romain ?!! Tu me reçois ???!!!

Je n'osais pas répondre à la radio, je les savais condamnés, ces modules avaient été faits pour atterrir sur la terre et pas en pleine mer.

- Romain fais quelque chose je t'en prie, bordel on coule ! Le module s'enfonce ! AU SECOURS ! Je ne veux pas crever comme ça, à l'aide !!! Pitié je vous en prie si quelque chose existe dans ce foutu ciel, dans toutes ces foutues croyances terriennes, sauv...KKRKRZZZZRRRRRRR !!!

La radio s'était tue. Plus aucune communication avec le module n'était possible, il était submergé et s'enfonçait peu à peu dans ce qu'il restait de l'océan pacifique. Nicolaï et Tchuu étaient piégés par les flots. Je ne savais que faire ni que dire, je regardais hébété mes écrans qui n'affichaient qu'une simple phrase « Module perdu ». Seule la voix de Nadia à travers la radio me ramena à la réalité.

- Romain, ici Nadia, qu'est ce qui se passe ça fait déjà une minute que la liaison est rétablie et on a toujours pas eu de nouvelles, pour notre part tout se passe bien, la trajectoire de rentrée est optimum et nous devrions atteindre la surface dans quelques minutes.
- Ici Romain, le module de Tchuu et Nicolaï a effectué une mauvaise rentrée, ils se sont posés dans le pacifique, tout est fini pour eux...

Pendant une minute la radio ne renvoya que des grésillements, sans doute Nadia devait annoncer la nouvelle à Pyang et Mickaël. Mais lorsque la radio réémit des sons ce fut pour une toute autre raison.

- Romain, où en sont les signes vitaux de Mickaël ?!

Je jetais un rapide coup d'œil à mes écrans de contrôle et découvris que son pouls était très faible et sa respiration difficile.

- Nom de dieu, vous êtes en train de le perdre, son pouls est extrêmement faible.

Soudain un éclair de lucidité me traversa l'esprit. Depuis l'explosion Mickaël avait cessé de faire ses exercices dans la station. Il avait cessé de se muscler et de renforcer ses os. Subir de nouveau la pesanteur sans préparation physique était trop difficile pour son corps. Le module n'était plus qu'à quelques secondes de son atterrissage, peut être Mickaël aurait-il le temps de voir une dernière fois sa Terre natale. Mais la courbe des battements de son cœur cessa de varier pour se transformer en une ligne continue, au moment même où le module touchait le sol.

Partie 7 : Surface

Rien ne sortait de la radio, aucun son, pas une plainte... Je me doutais que les filles devaient être en train de pleurer la mort de Mickaël, en particulier Pyang qui avait trouvé en lui un peu de réconfort comme j'avais pu trouver le mien auprès de Nadia. J'attendais patiemment que Nadia et Pyang me donnent signe de vie. Le module était à présent posé sur le sol de notre planète. Les caméras extérieures équipant le module n'étaient pas encore en marche, dans quelques instants j'allais pouvoir contempler la surface de ma planète natale...

Sur l'écran de contrôle correspondant à l'une des caméras la neige s'effaçait laissant place à un gribouillis d'images encore informes. Lentement les images se précisaient...

Sur l'écran se découpaient à présent des formes semblables à des collines, loin de la couleur verdoyante qu'elles auraient dû avoir, elles affichaient une couleur noirâtre mélangée à une légère teinte rouge. Le vent soulevait des volutes de poussières qu'il faisait danser au-dessus des collines. L'atmosphère était sombre, la plupart des rayons du soleil étant cachés par l'épais rideau de fumée qui couvrait la planète. Ce paysage était morne et désolé, rien ne semblait avoir vécu, j'avais l'impression de voir des images d'une autre planète. Tout avait brûlé, je distinguais au niveau du sol quelques souches d'arbres calcinées, même les collines semblaient avoir été déformées par la déflagration. Tout ceci paraissait irréel. Comment avait-on pu en arriver-là ? Nous disposions de la planète la plus riche en faune et en flore que nous connaissions, et nous l'avions détruite par orgueil, tout ça pour maîtriser une force qui ne devait appartenir qu'à la nature.

- Bzzccrr... Romain... Ici Nadia, nous allons déverrouiller le sas, d'après les relevés nous devons garder nos scaphandres, l'air n'est pas respirable... Pyang veut que nous déplaçons le corps de Mickaël, elle veut qu'il repose sur la Terre. Nous effectuerons quelques relevés puis nous remonterons, terminée.
- Ici Romain, bien reçu. Mais tu as vu les images au dehors... Il n'y a plus rien... Rien n'a survécu, c'est inutile que vous restiez plus longtemps, vous devriez...
- Arrête Romain, c'est ainsi, nous devons le faire, nous n'avons pas tous ta capacité à accepter des tragédies telle que celle-là... Terminé...

Je n'osais pas répondre, jamais Nadia ne m'avait parlé ainsi et je savais qu'il valait mieux en rester là. Mes écrans indiquaient maintenant que le sas extérieur était en cours d'ouverture.

- Nous sortons, dit Nadia dans la radio. Mon dieu... Tout est dévasté, comment une telle chose a-t-elle pu arriver... Cette Terre était une bénédiction, elle était pleine de vie et à présent elle n'est plus rien...

Pyang ne disait rien, la caméra me transmettait les images en direct, je voyais Nadia et Pyang tirer difficilement le corps sans vie de Mickaël sur le sol de la Terre. Ces mois dans

l'espace m'avaient encore plus endurci, je n'étais pas effondré par la mort de Mickaël, triste de ne plus pouvoir lui parler car c'était un homme intéressant, mais rien de plus. Sur mon écran, je voyais Pyang à genoux près du corps de celui qui l'avait réconfortée. Elle ne disait rien... Sans doute était ce trop dur d'accepter une mort de plus. Nous avions tenu le coup en nous disant que nous étions les derniers de notre race, mais peu à peu nos compagnons avait péri et nous étions de plus en plus seuls.

Nadia semblait plongée dans ses pensées, elle avait la tête tournée vers le ciel et ne disait rien. Sans doute se remémorait-elle ses moments sur Terre, de joie comme de peine. Elle s'était éloignée du vaisseau et je crains pendant un instant qu'elle disparaisse du champ de vision de la caméra. Mais elle semblait savoir que je l'observais car elle se tourna vers la caméra et m'adressa un petit signe de la main. J'étais réconforté que même dans cet instant tragique où elle contemplait notre monde dévasté, elle pensait encore à moi. J'avais les yeux rivés sur elle, au milieu de ce désastre elle semblait être la seule source de lumière, de bonheur... J'avais l'impression de voir un ange en enfer...

De longues minutes s'écoulèrent quand soudain la radio se mis à grésiller et Nadia cria :

- Pyang qu'est ce que tu fais bon sang ! reviens !

Je ne m'étais pas aperçu que Pyang s'était éloignée du module, elle semblait trotter vers les collines que l'on voyait au loin.

- Je suis désolée, la seule chose qui me donnait encore l'envie de vivre est morte en arrivant sur cette Terre. Il n'a même pas pu la voir. A présent je préfère aller mourir sur cette planète, je veux parcourir ces terres une dernière fois, vous pouvez encore être ensemble vous, ne laissez pas passer cette chance. Bon courage à vous.
- Pyang ne fait pas ça, reviens !!! A quoi cela va t-il te servir de mourir ?
- A rien mais vivre dans cette boîte de conserve en orbite non plus...

Nadia commença à trotter dans sa direction afin de la rattraper, à mesure qu'elle avançait l'image de Pyang rapetissait sur mon écran, avec celle de Nadia.

- Bonne chance à vous... dit Pyang avant de passer la colline la plus proche et que sa radio n'émette plus qu'un amas de grésillements sans cohérence.
- Nadia ! Nadia ! criais-je dans la radio. N'y vas pas tu m'entends ! La fenêtre de lancement du module pour ton retour à la station est dans quelques minutes si jamais tu la rates tu ne pourras pas repartir ! Ne fais pas ça je t'en pris !
- Mais je ne peux pas la laisser ainsi, elle va mourir... Elle n'a plus toute sa tête...

- Elle a fait son choix ! Alors s'il te plaît, fais celui de passer les derniers instants de ton existence à mes côtés...

Je vis son image s'arrêter en haut de la colline, elle ne bougeait plus... Je savais que si elle passait cette colline, le transmetteur de relais ne pourrait plus assurer notre communication. Des secondes s'écoulaient qui me semblaient une éternité, je priais pour que Nadia ne fasse pas les quelques pas qui allait la faire disparaître à jamais de ma vie. Je n'aurais pas pu le supporter. Sa silhouette restait immobile au sommet de la colline.

Puis je la vis se retourner et lentement, se rediriger vers le module. J'avais les larmes qui coulaient le long de mon visage, j'étais fou de joie qu'elle ait fait ce choix, celui de rester à mes côtés, celui de me rejoindre malgré toutes ces épreuves que nous avons du endurer. Je n'osais pas parler, j'avais tellement peur qu'elle change d'avis. Elle s'approcha du module, se retourna une dernière fois vers sa planète natale. Elle la contempla pendant de longues minutes, ce que je fis également. Le temps semblait avoir stoppé son cours, c'était la dernière fois que nous la voyons ainsi. Cette Terre serait toujours la nôtre, mais jamais plus nous n'allions vivre dessus. Notre vie était maintenant au-dessus.

Elle pénétra dans le vaisseau sans dire un mot. Elle s'installa dans le module de rentrée et mit en marche les différents systèmes. Je sentais une immense joie se déverser en moi, ma bien aimée était installée à bord et allait enfin revenir vers moi. A cet instant peu m'importait que les autres soient morts... Seul le fait qu'elle me rejoigne m'importait.

- Ici contrôle module de retour, pré-chauffage des réacteurs en cours, intégrité de la coque confirmée.
- Ici contrôle station, tous les voyants sont au vert, fin du pré chauffage des réacteurs dans deux minutes. Nadia je...
- Ne dis rien... Je n'ai rien envie d'entendre... Je serais bientôt à tes côtés, pour l'instant j'ai besoin de calme et de silence...

Elle avait été claire, je n'osais répondre. Je la contemplais sur l'écran de contrôle en train de faire les dernières vérifications avant le décollage. J'avais envie de lui dire des milliers de choses, mais je savais que la perte de nos compagnons la détruisait psychologiquement et que mes paroles, aussi douces soient elles ne l'apaiseraient pas. Les minutes de pré chauffage des réacteurs semblaient s'écouler comme des jours. Chaque instant de plus qu'elle passait sur Terre était un supplice. Soudain le voyant des réacteurs vira au vert.

- Ici contrôle module de retour, pré chauffage terminé. Coupure de la liaison radio au moment du décollage, à tout de suite Romain. Début du compte à rebours. 5, 4, 3, 2, 1. Décollage.

Les écrans indiquèrent que les réacteurs s'étaient mis en marche. Mon cœur battait la chamade. Elle revenait ! Le module de retour se détacha du reste du vaisseau et se mit à s'élever dans les airs, la caméra extérieure délivrait maintenant des images de plus en plus petites de la Terre. Lentement la surface s'éloignait tandis que le rideau de fumée noir se rapprochait. Les images défilaient dans ma tête, toute ma vie sur Terre. Je pense que Nadia devait penser à la même chose. Le départ du module de retour était la dernière étape pour oublier notre passé. A présent nous allions pouvoir nous tourner vers le futur...

Partie 8 : Solitude

Un bip, une lueur rouge... Un voyant changeant de couleur... Mes yeux cherchent la raison de ce bruit, de cette lueur. L'horreur m'envahit lorsque je m'aperçois de ce qui la provoqué... Mon cœur se serre, ma peau frémit... Nous avions omis une donnée d'une importance capitale. Les modules du vaisseau avaient été faits pour repartir de Mars, c'est à dire une planète dont la gravité était moins importante que celle de la Terre. Le module de retour n'avait pas assez de puissance pour repartir de la Terre. Mes mains et mes yeux cherchaient un quelconque moyen d'aider Nadia. Mais c'était d'hors et déjà trop tard, les écrans indiquaient que la puissance du module était entrain de faiblir. Les réacteurs n'étaient pas assez puissants. Lentement l'altimètre ralentissait, je regardais les données s'afficher sur mon écran avec horreur. Je ne savais pas quoi faire, je ne pouvais rien faire. Je cherchais partout sur mes tableaux de bord, rien à faire, je me mis à frapper de toutes mes forces sur les parois de la Station, le désespoir m'envahissait.

L'altimètre se bloqua pendant quelques instants, le module était en lévitation au-dessus de la Terre, il flottait... Les caméras étaient brouillées, aucune image n'apparaissait, aucun son ne sortait de la radio. Mes yeux étaient gorgés de larmes qui coulaient abondamment sur mes joues, ma bouche frémissait sans arriver à émettre un son, tous les poils de mon corps se dressaient sur mon épiderme, une sensation de douleur indescriptible envahissait mon cœur, tous les pores de ma peau transpiraient. Je regardais mes écrans, le module commençait à retomber... Je n'avais jamais pu lui dire ce que je ressentais vraiment, elle ne m'avait jamais laissé le dire, elle voulait attendre que l'on soit de nouveau réuni. Elle était tout ce que j'avais aimé dans ma misérable existence, elle était celle qui m'avait fait devenir un être capable de sentiments...

La descente du module se faisait de plus en plus rapide, ma vue se brouillait, mon cerveau semblait ne plus vouloir comprendre ce qui se passait. L'écran de l'altimètre approchait du niveau zéro... Puis soudain plus rien ne s'afficha.

Le module s'était écrasé au sol, emportant avec lui l'unique raison que j'avais encore de vivre. Nadia était morte, éparpillée sur le sol de la planète qu'elle avait tant voulu revoir. Cette planète m'avait tout pris... Un à un, tous les gens que j'avais appréciés et même aimés. J'étais désemparé, je restais hébété devant mes écrans où plus aucune donnée n'apparaissait. Je ne l'avais pas revue, je ne lui avais pas dit que je l'aimais, elle seule avait pu le dire. Je ressentais un vide comparable à celui de l'espace envahir mon être. Les souvenirs de Nadia me revenaient en tête, chaque image, chaque moment passé à ses côtés, chaque baiser, chaque sourire, chaque pleur, chaque crainte... Cette volupté avec laquelle elle se déplaçait, les fossettes qui dessinaient son sourire, sa chevelure noire flottant dans l'apesanteur, son toucher... Maintenant tout ceci était mort, disparu, si ce n'est dans les tréfonds de ma pensée...

Où es tu ma bien-aimée ? Pourquoi t'être éloignée de moi ? Pourquoi ne pas être restée à mes côtés ? J'ai besoin de toi, je ne peux pas accepter ce qui vient de se produire. Tu étais tout pour moi, ta seule présence suffisait à m'apaiser, tu étais le soleil de ma

galaxie, l'unique personne qui méritait de survivre à ce désastre, qu'importent les autres, tu aurais du survivre, tu aurais du être à mes côtés. J'échangerais tout pour que tu me reviennes ! Je n'ai plus la force de penser... Toutes mes facultés d'être humain me quittent, sans toi je ne suis plus rien... Tu étais celle qui fit de moi un homme capable d'éprouver, quel intérêt y a-t-il alors à vivre loin de toi... Toutes ces questions et ces paroles s'entassaient dans mon esprit... Au secours Nadia... J'ai besoin de toi...

Que puis-je faire à présent ? Me suicider ? Continuer de vivre dans son souvenir ? Plus rien n'a de sens, quelle que soit ma décision, la seule chose qui m'attend... C'est la solitude...

FIN

ISBN : 978-2-7547-0518-9

Robin Buisson

<http://www.robin-buisson.com>

marchandsdepluie@gmail.com

<http://www.marchandsdepluie.com>